Alerte Sentinelle n°2024-34985 - Claix - Pollution de la Pissarde - ICPE PREZIOSO - base des sites et sols pollués

 <https://sentinellesdelanature.fr/extranet/alert/34985/view.html>

<https://sentinellesdelanature.fr/alerte/34985/>

**Visite du site le entre 13h 30 et 14h 30, le jeudi 12 décembre 2024**

Jacques Pulou

La Pissarde coule le long de la zone industrielle des Bauches suivant un axe sud-nord ( lit incisé rectiligne d’origine anthropique) qui jouxte le flanc ouest de la zone.

Le fond de son lit est formé de galets plus ou moins concrétionnés ce qui limite leur mobilité lors des crues (et limite leur capacités biogénique en ce qui concerne les invertébrés aquatiques et, accessoirement, l’aptitude à héberger des frayères à truites…. Le fond est très clair témoignant d’une faible couverture de diatomées ce qui est cohérent avec la vitesse des eaux et les crues de début d’automne qui ont sans doute contribuées à éliminer le bio film susceptible de couvrir les galets.

La Pissarde passe sous une passerelle et son cours, qui était orienté vers le Nord, s’infléchi vers la droite et l’est en longeant sur la gauche les étangs des Bauches. La pente du lit devient alors plus forte.

Les berges de la Pissarde sont alors constituées :

* en rive gauche du merlon séparant son cours des étangs (merlon qui héberge à son couronnement le sentier pédestre permettant de faire le tour des étangs) et
* en rive droite du talus surplombant son lit de 1 à 2 m de haut situé aux confins de la plateforme terrassée supportant la zone industrielle des Bauches.

La nature du fond, d’abord sans changement, se colore en pied de talus d’une frange rouge brunâtre à partir du deuxième étang (le plus en val) jusqu’à une arrivée d’eau assez importante et bien visible du sentier, qui sourd en pied de talus.

L’ eau affluente est claire mais le fond de cet affluent est formé de galets et de graviers recouverts d’une teinte rouge brun qui semble identique à la franche brune repérée en amont dans le lit de la Pissarde. Le plus curieux c’est l’apparition d’une sorte de pellicule ou plutôt d’une « écume crémeuse » incluant des fines particules également de teinte rouge-brun recouvrant le bref parcours de l’eau entre le talus d’où elle sourd et le courant d’eau de la Pissarde.

En aval de cette confluence la franche rouge brunâtre repérée en amont s’élargit fortement

Les photos de la sentinelle montrent bien cette écume rouge (A noter également, l’exactitude de la localisation de ce rejet dans l’alerte).

En amont de cette arrivée d’eau, le talus rive droite montre bien sa composition faite en partie de matériaux de décharge apparemment inertes (morceaux de plastiques, matériaux de démolition de bâtiments … ) qui ont probablement servi à la viabilisation de la zone industrielle des Bauches. De façon anecdotique, il y avait une truite fario (15 cm environ) morte récemment une dizaine de mètres en amont de l’effluent…mortalité sans rapport avec les phénomènes qui nous intéressent ici mais qui est le signe d’une gestion piscicole de la Pissarde, l’existence d’une souche naturelle restant hypothétique, au moins sur le secteur contournant la zone industrielle des Bauches.

**Mon diagnostic** : cette venue d’eau est soit d’origine naturelle, soit issue d’une fuite du réseau d’adduction d’eau potable ou du réseau de collecte d’eau usées de la zone industrielle.

Dans les deux cas, elle draine un horizon ferreux qui se dépose sous forme d’oxyde ou d’hydroxyde ferrique[[1]](#footnote-1). En soit, cet apport de sel de fer, quelle qu’en soit l’origine (naturelle ou anthropique) n’est **aucunement préoccupant**. Toutefois, dans le cas d’une origine anthropique il **peut être le signe d’apports plus inquiétants et difficiles à imaginer a priori**.

L’ « écume » est peut-être d’origine bactérienne ce qui témoignerait d’un apport de nutriments. Si tel est le cas, l’origine d’une fuite du réseau de collecte d’assainissement pourrait être suspectée … L’impact sur le cours d’eau pourrait être détecté par une comparaison d’inventaires normalisés d’invertébrés aquatiques entre l’amont et l’aval.

Des tests plus faciles et plus rapides à mettre en œuvre comme la comparaison amont aval de la conductivité pourrait être utilement sollicités(en secteur calcaire la forte minéralisation pourrait déjouer cette approche), le test de variation de la teneur en O2 également, mais a une période d’étiage estival, les eaux du cours d’eau étant sans doute actuellement sur-saturé en oxygène. En soit le rejets de nutriments et une prolifération bactérienne localisée ne sont pas inquiétantes tant qu’ils restent modérées. Il peut avoir des impacts forts en période d’étiage estival de la Pissarde ( peu de débit et fortes température).

On pourrait également surveiller visuellement le rejet pour voir si son débit varie entre la semaine et le week-end ce qui permettrait de diagnostiquer une vraisemblable origine anthropique …ou si ce débit varie comme les précipitations ce qui établirait une forte probabilité de son origine naturelle …

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Hydroxyde\_de\_fer(III) [↑](#footnote-ref-1)